# logo_UO_sept2021_bleu_gris_0

# AVIS DE SOUTENANCE EN VUE DE

**L’HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES**

Discipline : Sciences de la vie

Caroline Teyssier – Chargée de recherche 1è classe

présentera ses travaux en vue de l’habilitation à diriger des recherches

**Le 10 mai 2023 à 14h30**

à l’Observatoire des sciences de l’univers

devant le jury constitué par les personnalités suivantes :

**Mme Marta Benito-Garzon**, Directrice de recherche, INRAE Bordeaux **Rapportrice**

**Mme Julia Buitink**, Directrice de recherche, INRAE Angers **Rapportrice**

**M. Hervé Etienne**, Directeur de recherche, Cirad Montpellier **Rapporteur**

**Mme Marie-Anne Lelu-Walter**, Directrice de Recherche, INRAE Orléans **Examinatrice**

**M. Stéphane Maury**, Professeur Université d’Orléans **Examinateur**

## Résumé des travaux :

**Compréhension de la reproduction sexuée et asexuée d’arbres forestiers.
Etude des répercussions de l’impact environnemental sur la qualité de la graine, pour une meilleure prédiction de celle-ci.**

En considérant l’impact déjà visible du changement climatique sur la production des graines forestières, il devient essentiel d’assurer leur qualité afin que toute graine produite se transforme en un plant vigoureux. Lors du processus de leur formation, durant la phase de maturation, se mettent en place des processus biologiques associés à l’acquisition de la tolérance à la déshydratation. Ils apportent, à la graine et à l’embryon, toute l’autonomie nécessaire avant l’autotrophie du plant, ainsi que la résistance moléculaire pour les étapes de déshydratation. La synthèse de molécules de maintien des structures tissulaires ou moléculaires lors d’une perte en eau, ou de molécules apportant une résistance à un stress oxydatif, sont des exemples des processus biologiques recherchés assurant la qualité de l’embryon.

Ce n’est que par une meilleure compréhension, autant de ces phénomènes et que de l’impact de l’environnement sur la formation des graines, que l’on pourra contribuer à la production de graines de qualité pour le matériel forestier de reproductions de demain.

Le projet de recherche sera principalement développé avec des embryons de mélèze hybride cultivés *in vitro* comme modèle d’étude.